

présentent les trois discours contenus dans ce recueil, & que tous ceux qui connoissent l'état actuel de notre littérature, ne liront pas sans étonnement. Il est des esprits contre lesquels les préjugés dominans ne peuvent rien, qui sont inaccessibles aux illusions des marottes accréditées, & qui ne connoissent obstinément que le bon & le vrai. Tel est l'auteur de ces sermons, prononcés à l'occasion de la vêtue ou de la profession des filles hospitalières qui se consacrent au soulagement de l'humanité, dans l'hospital de l'Hôtel-Dieu à Paris. On ne peut lire sans attendrissement, & sans admirer dans le fond du cœur la sainteté & la force de la foi chrétienne, les passages divers où l'orateur nous représente ces bonnes filles occupées à rendre à l'humanité des services qui rebueroient les hommes les plus courageux. " Mais quoi, „ la profession religieuse n'auroit-elle donc „ aucune douceur? Ah! sans doute elle en „ a; mais ses douceurs sont l'abnégation „ chrétienne, la mortification des sens, la „ perfection du dévouement évangélique, en „ un mot, ses douceurs sont celles de la „ croix. Oui, je vous prends à témoin, „ chœur précieux de vierges qui m'environ- „ nez, vos douceurs ne sont-elles pas dans vos „ peines? N'appellez-vous pas douceurs „ cette connoissance intérieure que vous „ avez, que tous ces desirs, ces volontés „ que vous immolez, sont pour vous des „ germes de salut? N'appellez-vous pas dou- „ ceurs, les soins pénibles que vous rendez „ à l'humanité, & quand avec une force